

***PROJET
ASSOCIATIF
DE L'ECURIE N°8***



ASSOCIATION LOI 1901

CRÉÉE LE 6 JUIN 2019

**27 RUE DE LA RÉSISTANCE
54300 LUNÉVILLE**

MEMBRES FONDATEURS :
AMELIE BATTAGLIA-HENNEGUELLE
LUDMILLA CERVENY
VIRGINIE GOOSSENS
RENAUD HENNEGUELLE
ADRIEN LAROQUE
ETIENNE MAIRE

•1• INTRODUCTION

Inspirés par le mouvement Transition et prévenu des conséquences catastrophiques du dérèglement climatique, nous sommes quelques citoyens de Lunéville à avoir décidé de relever les manches pour entamer le chantier de la résilience sur notre territoire.

Le principe de résilience s'articule autour de notre capacité à réduire nos dépenses énergétiques, de notre autonomie alimentaire, de la préservation de la diversité (biologique, cognitive et culturelle) et d'une plus grande cohésion sociale. Elle passe forcément par un renforcement de la localité.

Notre association œuvre donc au renforcement de cette localité qu'est le territoire du Lunévillois par la promotion du circuit court, la valorisation de la diversité économique et sociale et la recherche d'une nouvelle intelligence individuelle et collective.

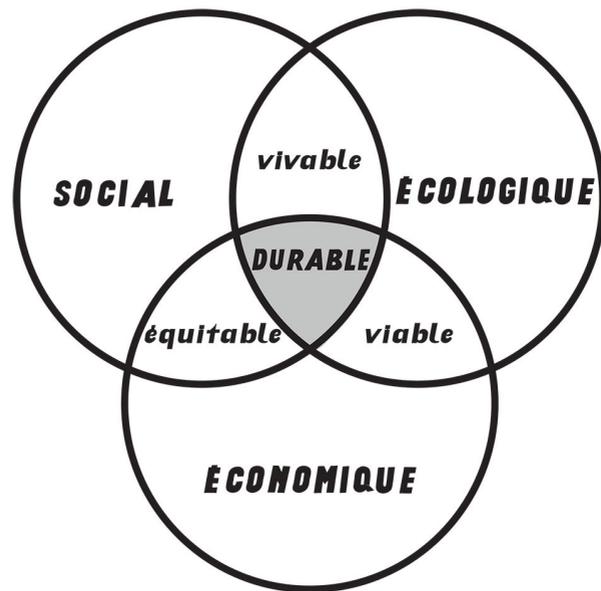
•2• DIAGNOSTIC

Externalités et développement durable

Changer les fondements de la macroéconomie est une nécessité reconnue par de plus en plus de personnes mais qui peine à se traduire concrètement en dépit d'une intensification des catastrophes sociales et environnementales dues aux incohérences du système. A ce niveau, nous, citoyens, nous n'avons aucune façon d'agir. En revanche, là où nous pouvons agir c'est dans notre environnement immédiat, au niveau microéconomique, en soutenant le développement d'activités économiques durables et solidaires. Car une activité économique génère, en marge de l'échange commercial, des externalités, positives ou négatives. En faisant de ces externalités non plus un sous-produit de l'activité mais sa finalité nous nous réapproprions les moyens de construire notre avenir.

Réfléchissant alors aux options possibles parmi les activités économiques, nous avons fait le constat que l'une d'elle en particulier - la restauration - avait beaucoup d'influence sur notre qualité de vie en tant qu'elle offre des lieux de sociabilité, crée des emplois mais malheureusement aussi qu'elle

génère - par le biais de l'agriculture extensive et du transport des aliments et marchandises - de la pollution, de très fortes émissions de CO2 et parfois de la malbouffe. Ainsi notre soucis est de conserver les externalités positives (lieu de sociabilité, emploi) tout en transformant les externalités négatives en positives : la malbouffe avec de la prévention et le choix de produits de qualité, pollutions et émissions de CO2 en réduisant les transports par le choix de produits locaux et de saison. Tout cela afin que cette restauration devienne un véritable outil de cohésion sociale, de développement économique écologique et un agent de santé.



Vers de nouveaux lieux

Dans un contexte de dégradation de l'emploi et de dématérialisation lié à Internet et aux réseaux sociaux numériques, les occasions de sociabilité se raréfient avec des conséquences considérables sur les rapports de l'individu à la société : il se sent de moins en moins relié et responsable de son environnement immédiat, en perd progressivement sa citoyenneté et par là sa capacité à faire évoluer la société mais aussi à être transformé par elle. C'est pourquoi

l'invention de nouveaux lieux de sociabilité dépasse l'enjeu du simple plaisir : par leurs fonctions, ils doivent proposer des espaces de rencontres physique mettant en relation des personnes et des compétences qui ne pourraient pas se rencontrer autrement. Ces lieux existent déjà partout dans le monde : nous avons coutume de les appeler tiers-lieux. Ce sont des fablabs, des hackers spaces, des jardins collectifs, des repair'cafés. Ils ont tous des activités différentes mais tous ont un rôle important à jouer pour la société civile, la démocratie et l'engagement civique et instaurent d'autres appropriations et partages de l'espace. Ici la notion d'espace physique est primordiale car les lieux nous construisent autant que nous les construisons, singularité des êtres et singularité des lieux étant intimement liés.

Capabilités

La misère, qu'elle soit symbolique ou concrète, est toujours la conséquence d'une guerre – industrielle, technologique ou physique – et par là n'est jamais irrémédiable : il est possible grâce à différents outils de la faire reculer. Parmi ceux-ci, se trouve le concept de capabilité, théorisé par l'économiste et philosophe indien Amartya Sen. Pour lui, la pauvreté n'est pas un manque de revenu mais un manque de capabilités : ce qui distingue une personne aisée d'une personne pauvre, c'est que la première a plus de liberté dans le choix de son mode de fonctionnements (se nourrir, se déplacer, avoir une éducation, participer à la vie politique) alors que la seconde est limitée dans ces choix. Selon cette théorie de la justice sociale, mesurer le développement d'un territoire ne se fait plus à partir de l'indice de son P.I.B par habitant mais en estimant les capabilités de chaque habitant.

•3• OBJECTIFS

1. La solidarité

Intégrer le public qui se trouve jusqu'à présent limité dans sa participation à la vie sociale et économique et promouvoir de nouveaux liens.

2. Développement des capacités

Donner les moyens de transformer les ressources de chacun en liberté d'accomplir.

3. La santé

Donner à tous les moyens de devenir l'agent de sa santé physique et mentale, rendre à l'alimentation son rôle dans la prévention des maladies.

4. Le dynamisme économique

Créer les ressources pour poursuivre nos objectifs, valoriser et soutenir les acteurs économiques de notre territoire.

5. Le développement durable

Minimiser l'impact de notre activité sur l'environnement, encourager une prise de conscience du public et donner les moyens pour agir au quotidien.

6. L'ouverture sur le monde

Donner goût à la différence, promouvoir la découverte et la curiosité.

•4• MOYENS

L'association va à la rencontre des acteurs de l'économie locale afin d'élaborer des partenariats, à ce jour :

La ressourcerie Recyclune ; l'association pour le développement et animation du territoire Baz'art des Mots ; l'OPH Lunéville, le théâtre de la Méridienne ; les producteurs de fruits et légumes Lionel Ragon et l'Arbre Vert de Marie et Lionel Berthou ; la boulangerie du Haut du Clos ; le Centre social les Epis ; le groupe économique, social et solidaire INES, l'Ecole de la Seconde Chance ; le producteur de boissons Symples de Nancy ; la Brasserie Eleos d'Ogéville...

La recherche ou la consolidation de partenariats et d'actions à mener en commun est au cœur de notre démarche.

Actions pour atteindre nos objectifs

1. Ouverture d'un lieu de rafraîchissements et de rencontres, ouvert à tous (voir détail plus bas) avec animations et ateliers.
2. Ateliers de sensibilisation à l'écologie et à la santé hors les murs avec nos partenaires à l'adresse des différents publics et particulièrement des Quartiers Prioritaires (QPV)
3. Ouverture d'une cantine solidaire avec une cuisine de produits frais et locaux, approvisionnés en circuit court et à des tarifs différenciés.

Actions pour faire connaître l'association

- Buvette pour le Théâtre de la Méridienne (5 spectacles assurés en 2020 entre janvier et avril) où nous nous attacherons à faire découvrir les produits locaux, peut-être moins connus des spectateurs

Action 1 : Café associatif

Le café associatif tel que nous l'envisageons est un espace de convivialité servant des rafraîchissements et favorisant de nouvelles rencontres. Comme il n'est pas question de faire concurrence aux cafés et bars de Lunéville, ce lieu se différencie des autres commerces par la règle des 4 P :

- le Produit : nous proposerons des boissons produites localement uniquement : vins naturels de Meuse, de Toul, de Moselle, les bières de micro-brasserie locales, les boissons rafraîchissantes de Symples de Nancy, les tisanes aux herbes locales, ... Nous ne servirons pas de sodas et autres boissons contenant quantité d'additifs et de sucres raffinés : seules les boissons peu sucrées confectionnées à base de produits naturels et non transformés seront admises. Ainsi par cette sélection, nous nous démarquerons de ce qui est proposé dans le secteur marchand.

- le Public : nous nous attacherons à favoriser une « clientèle » variée en proposant une tarification différenciée pour les personnes ayant des ressources limitées (sauf sur les boissons alcoolisées, afin de ne pas encourager les abus) et en développant des activités sociales en partenariat avec d'autres associations (OPHLB, INES, Ecole de la 2nd Chance, etc).

- les Prix : ils seront différenciés dans un esprit de solidarité

- la Publicité : nous ne recourons pas à une publicité de type commercial mais seulement à de la communication autour de l'association, de ses actions et de ses objectifs

Nous sommes engagés à :

- être attentifs à la santé des consommateurs : vins sans sulfites, minimum de sucre
- être soucieux du travail du producteur en préférant des thés et cafés issus du commerce équitable
- être soucieux de préserver l'équilibre écologique en sélectionnant les produits issus de l'agriculture biologique.
- créer des liens forts avec nos producteurs et partenaires en les intégrant à nos ateliers.

Action 2 : les ateliers

Nous aimerions mettre en place des ateliers autour de l'écologie / économie alimentaire :

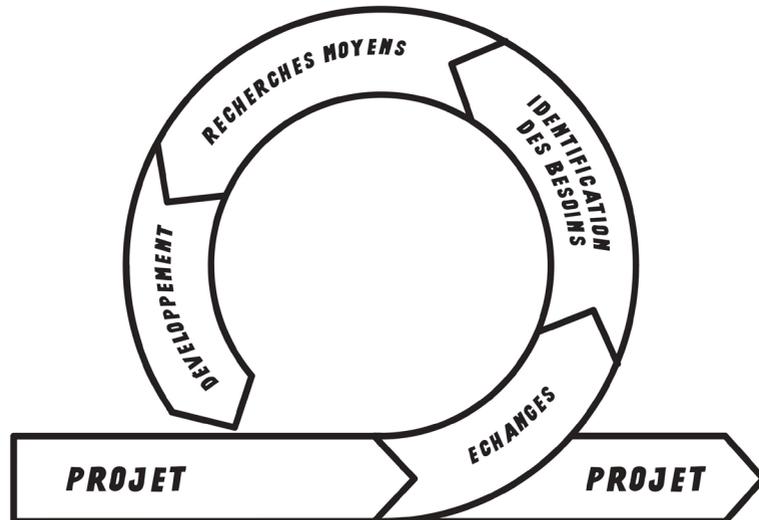
- atelier de compostage
- atelier « du potager à l'assiette »
- atelier de fabrication de conserves
- atelier lacto-fermentation
- atelier protéines végétales
- atelier yaourt et fromage maison
- atelier sur le sucre et les glucides (indice glycémique)

5) METHODE

Le développement de moyens mis en œuvre pour parvenir à nos objectifs suivra une méthode reposant sur 5 principes :

- Accorder plus d'importance aux personnes qu'aux outils. Les personnes doivent s'approprier des moyens et non s'adapter à ceux qui leur sont imposés.
- Rechercher la diversité et la complémentarité des compétences. A l'occasion soutenir la montée en compétences.
- Mettre en place des solutions partielles mais opérationnelles. C'est très concrètement ce que nous faisons en choisissant le café associatif plutôt que la cantine au démarrage afin d'être actif plus rapidement.
- Solliciter la participation et la critique du public pour penser et développer de nouvelles actions.
- Etre attentif et souple face à l'évolution des besoins.

La méthode comporte donc des phases itératives afin que le projet s'adapte continuellement au public et aux circonstances :



NOTES

ECURIE8.ORG
CONTACT@ECURIE8.ORG
06 73 85 80 50